STOLBERG, Eva-Maria, *Auf der Suche nach Eden. Eine Kulturgeschichte des Gartens*

Adeline Rege

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1785>

DOI : 10.4000/ifha.1785

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Adeline Rege, « STOLBERG, Eva-Maria, *Auf der Suche nach Eden. Eine Kulturgeschichte des Gartens* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1785> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1785>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

STOLBERG, Eva-Maria, *Auf der Suche nach Eden. Eine Kulturgeschichte des Gartens*

Adeline Rege

- 1 Cet ouvrage, édité par E.-M.S., spécialiste de l'histoire de l'espace à l'Université de Duisbourg-Essen, rassemble douze contributions sur l'histoire du jardin. Le jardin est une représentation de la nature et de l'homme. Il incarne l'utopie d'Eden, en mettant de l'ordre et du contrôle dans la nature. Le livre cherche à analyser les différences et les évolutions dans l'aménagement des jardins, du Moyen Âge au XXe s., et de manière transnationale. Les contributions sont regroupées en quatre thèmes.
- 2 Le jardin et la représentation du pouvoir : les jardins italiens du cardinal d'Este, ceux de la cour de Dresde, les fasaneries des Wittelsbach à Munich, et les jardins polonais et russes de l'époque moderne, montrent les liens entre le politique et la création d'un jardin. En Russie, l'adoption des normes esthétiques des jardins occidentaux au XVIIIe s. fit partie du projet de civilisation des tsars.
- 3 Le jardin et les émotions : le jardin érotique du XVIIIe s. est étudié, de même que le rôle du jardin dans la vie étudiante, notamment comme lieu des amours. Les statues de nus, les folies propres à la retraite intime, les références mythologiques, et la symbolique érotique de la flore sexualisèrent le jardin.
- 4 Le jardin et la maladie : l'analyse du manuel médical du XIVe s. Tacuinum Tractatus, révèle que le jardin y est vu comme bénéfique pour la santé, grâce à ses plantes médicinales et à ses fruits et légumes, et parce qu'il permet la détente et l'activité physique dans une atmosphère saine. Un long exposé est consacré aux jardins des hôpitaux psychiatriques allemands. À partir de la fin du XVIIIe s., ils firent partie intégrante des thérapies. Les hôpitaux offraient un abri aux malades, le jardin clos invitant au repos du corps et de l'esprit, à la promenade et au sport. La fonction thérapeutique figure également au cœur de l'étude sur les jardins des hôpitaux militaires britanniques de la Première Guerre mondiale.

- 5 Le jardin et la nation : ce thème est étudié à travers le jardin à l'anglaise. Dans son illusion de liberté, il incarne le libéralisme politique de l'Angleterre, par opposition au jardin à la française, qui reflète le despotisme de l'absolutisme français. L'exposé sur la représentation de l'histoire dans les jardins danois révèle comment l'histoire nationale peut servir de thème à l'aménagement d'un jardin. Enfin, la contribution portant sur les parcs de l'URSS, via l'exemple du parc Gorki de Moscou et des cités-jardins, montre comment ils participèrent à l'ambition de créer un homme nouveau. Le jardin, symbole d'un âge d'or d'harmonie entre l'homme et la nature, devait aider à régénérer l'homme et la main-d'œuvre.
- 6 Les contributions, pour la plupart issues de thèses de doctorat, sont souvent très intéressantes. Celles portant sur l'étudiant au jardin et sur les hôpitaux militaires britanniques restent malheureusement superficielles. À l'inverse, celles de C. VANJA sur les hôpitaux psychiatriques allemands et de K. KUCHER sur les parcs de l'URSS sont extrêmement fouillées. Toutes s'attachent en tout cas à des pistes de recherche tout à fait originales. La cohérence d'ensemble est assurée par le postulat du cultural turn. On regrettera toutefois la typographie et la mise en page, quelque peu austères, et l'absence d'illustrations.
- 7 Adeline REGE (Université Paris IV-Sorbonne – Université de Strasbourg)